

le mieux les intérêts de la Grande-Bretagne. Toutefois, à la suite de la déclaration du Gouvernement britannique, le Nigéria, l'Inde et la Malaisie se sont retirés du groupe d'étude, et il semble maintenant qu'il ne se réunira jamais.

Le Commonwealth a-t-il échoué à l'examen critique de cette question? Tirer cette conclusion refléterait, à mon avis, une conception fort erronée de ce qu'est l'Organisation, et un manque de réalisme au sujet de ses capacités. Elle n'est pas, et elle n'aspire pas à être une assemblée habilitée à tracer la ligne de conduite de ses membres. Elle ne cherche pas à leur imposer l'unanimité lorsqu'ils abordent des questions internationales. Toutefois, il ne faudrait pas sous-estimer le travail accompli au sein d'une association aussi diversifiée.

Quelque vif qu'ait été le désir de certains gouvernements membres de dissuader la Grande-Bretagne à Singapour de vendre des armes à l'Afrique du Sud, il ne les a pas empêchés, même s'ils n'ont pas réussi à atteindre cet objectif qui leur était très cher, de conclure la Conférence dans une atmosphère d'amitié. Malgré l'intensité des sentiments suscités par la question des ventes d'armes, les chefs de gouvernement du Commonwealth réunis à Singapour sont convenus que, tout bien considéré, il appartient au Gouvernement britannique de juger quelle est la meilleure voie à suivre par la Grande-Bretagne. Il est également vrai, bien entendu, que d'autres gouvernements du Commonwealth sont libres de décider de leurs propres réactions.

Je suis convaincu que ces longues discussions à Singapour ont aussi été précieuses à des points de vue différents et plus larges, qui dépassent les considérations organiques. En examinant à fond la question des ventes d'armes, les chefs de gouvernement du Commonwealth, réunis à Singapour, ont été amenés à envisager les problèmes de l'Afrique australe dans une plus large perspective et relativement à une plus longue période de temps. La Conférence de Singapour a aidé aussi à attirer l'attention internationale sur la situation explosive qui règne dans la région et qui pourrait avoir de sérieuses conséquences pour ce qui est des relations interraciales partout ailleurs et aussi de la paix dans le monde. Par conséquent, si la Conférence de Singapour a contribué si peu que ce soit à prévenir un violent affrontement en Afrique australe, un conflit analogue à celui du Vietnam ou du Moyen-Orient, elle aura prouvé, une fois de plus, la valeur du Commonwealth comme organe de consultation politique au niveau supérieur.

En évaluant l'efficacité avec laquelle le Commonwealth peut venir à bout de questions politiques capables d'entraîner des divisions, nous ne devons pas ignorer le travail solide qui est exécuté sans le même appareil dans ses conseils. Une réalisation importante de la Conférence a été l'adoption d'une Déclaration du Commonwealth, celle de Singapour, qui énonce les principes fondamentaux suivant lesquels fonctionne le Commonwealth et certains des objectifs auxquels tendent les gouvernements et les peuples des États membres. Les principaux objectifs énoncés dans la Déclaration sont:

- a) L'appui à apporter aux Nations Unies; pour rehausser la capacité de l'Organisation d'apaiser les tensions entre les peuples et de renforcer son action en faveur de la paix, parce qu'on est convaincu que le maintien de la paix et de l'ordre dans le monde est essentiel à la sécurité et à la prospérité de l'humanité;